



François Rosset

Voltaire et Jean-Jacques Rousseau



En cette année 2012, la commémoration du tricentenaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau est célébrée en de nombreux lieux. L'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, lors de sa Séance solennelle du 10 novembre prochain, rendra un hommage particulier à celui qu'elle couronna de son prix en 1750.

Un philosophe singulier et ...multiple

Jean-Jacques Rousseau, né à Genève le 28 juin 1712, quitte cette ville à l'âge de seize ans pour la Savoie, avant de gagner Paris en 1742. Il mènera une vie difficile d'instabilité et d'errance.

Philosophe, écrivain, mais aussi compositeur (*Le Devin du village*) et théoricien de la musique (se querellant violemment avec Rameau), ses écrits illustrent la diversité de ses centres d'intérêt (fig. 3).

Les Confessions, *Emile*, *Les Rêveries du promeneur solitaire*, *La Nouvelle Héloïse* témoignent d'un grand esprit tourmenté passionnément saisi par le souci de sa propre liberté.

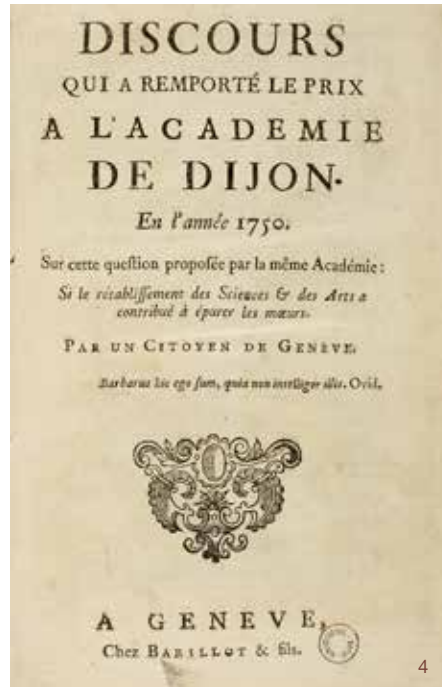
Décédé le 2 juillet 1778 à Ermenonville, il est enterré sur l'île des Peupliers. Le 11 octobre 1794, sur ordre de la Convention nationale, sa dépouille est transférée en grande pompe au Panthéon.

“Un Citoyen de Genève” couronné à Dijon

Admirateur critique de Buffon et de ses travaux sur les origines du monde, la condition animale et l'humanité, Rousseau considère l'homme de la nature dans sa liberté, opposant l'état de nature et l'état de civilisation.

L'Académie de Dijon publie en octobre 1749 dans *Le Mercure de France* l'annonce du sujet mis au concours pour l'année suivante : “*Si le rétablissement des sciences et des arts a contribué à épurer les mœurs*”. Le 10 juillet 1750, Rousseau remporte le Prix. Son discours, paru au début de janvier 1751, connaît aussitôt un prodigieux succès (fig. 4).

Ce couronnement constitue la première reconnaissance officielle du talent d'écrivain de Rousseau et le fait entrer glorieusement dans la carrière des lettres.



En répondant par la négative à la question posée, Rousseau dénonce un ordre social corrompu, fondé sur la richesse, le luxe et l'inégalité, ignorant des véritables valeurs, et montre que le progrès indéniable des sciences et des arts ne s'est pas accompagné d'un égal progrès moral.

Rousseau entretient des rapports difficiles avec ses contemporains ; la rupture avec Voltaire date de la *Lettre à d'Alembert sur les spectacles* (1758) où Voltaire se voit attaqué. Jean-Jacques Rousseau lui adresse, le 17 juin 1760, une lettre définitive dont le dernier paragraphe commence ainsi "*Je ne vous aime point, Monsieur...*" (fig. 5).

Les Rosset : une dynastie d'artistes jurassiens

La famille Rosset, sculpteurs actifs à Saint-Claude tout au long des XVIII^e et XIX^e siècles, s'est spécialisée dans l'art des petits portraits en ivoire et en marbre de philosophes (particulièrement de Voltaire), de grands hommes, ainsi que de figures de saints. On retiendra surtout le nom de Jean-François Joseph (1706 - 1786) et de deux de ses fils François-Marie (Saint-Claude, 1743 - Dole, 1824) et Claude-Antoine (Saint-Claude, 1749 - Dole, 1818) qui ont laissé une abondante production.

Deux petits bustes de *Voltaire* (fig. 1) et de *Rousseau* (fig. 2) réalisés par François-Marie Rosset sont entrés en 1905 au musée de Dijon grâce à la générosité des époux Grangier ; les philosophes sont représentés âgés, tête nue, sans perruque, la chemise ouverte, un manteau à l'habile drapé jeté sur les épaules.

L'artiste a particulièrement soigné le réalisme des visages, s'appliquant à traduire les rides, le regard, le sourire et la vivacité d'esprit des sujets : cheveux courts, visage carré pour Rousseau (certains traits évoquent Diderot ou Montesquieu), calvitie et menton volontaire pour Voltaire.

Ces deux bustes auraient plutôt été sculptés par le père de l'artiste, en particulier celui de Voltaire qui se rapproche des premiers modèles réalisés par Joseph Rosset d'après nature en 1765, à Ferney, et si appréciés par le modèle et ses contemporains (1).

1. *Les Rosset, un atelier jurassien au temps des Lumières*, cat.exp. Dole, MBA, 24 novembre 2001 - 10 février 2002, 119 p.

1. François Rosset, *Voltaire*, buste en ivoire sur socle de bois, signé ROSSET. F. A. ST. CLAUDE, buste : 6,2 x 5,1 x 3,3 cm, dimensions avec socle : 10,8 x 5,1 x 3,3 cm, Dijon, musée des beaux-arts, legs Henri et Sophie Grangier, 1905, Inv. G 155.
2. François Rosset, *Jean-Jacques Rousseau*, buste en ivoire sur socle tourné en bois noir, signé ROSSET. F. buste : 6,5 x 5,4 x 3,1 cm, dimensions avec socle : 13 x 5,4 x 4,8 cm, Dijon, musée des beaux-arts, legs Henri et Sophie Grangier, 1905, Inv. G 156.
3. Edouard Lacretelle, *Jean-Jacques Rousseau*, (1712 - 1778), écrivain, XIX^e s., huile sur toile, Versailles, châteaux de Versailles et de Trianon, Inv. MV 2988, © RMN-Grand Palais (Château de Versailles). Photo Droits réservés.
4. *Discours qui a remporté le Prix à l'Académie de Dijon en l'année 1750... par un Citoyen de Genève*, Genève : Chez Barillot et fils, 1751, Dijon, Bibliothèque municipale, cote : Breuil 1-262(1), © E. Juvin.
5. Jean-Antoine Houdon, *Jean-Jacques Rousseau à la française*, écrivain, terre cuite, Paris, musée du Louvre, Inv. RF 2530, © RMN-Grand Palais (Musée du Louvre). Photo Jean-Gilles Berizzi.